



SOS ÉPAVES EN DANGER

Les épaves sont l'un des trésors de nos mers

Association reconnue d'intérêt général

Dossier de Presse

Un film pour sauver les épaves



Tel : +33760438388 - Mail : eleau@eleau.org

Site Internet : <https://eleau.org>

DÉPÔT SCAM N° A2010119700

Présentation

Un projet pour sauver les épaves

Contexte

Il y a plusieurs millions d'épaves englouties dans les mers et les océans du globe. Parmi-elles, beaucoup d'épaves de guerre gardent dans leurs ventres les vestiges de la folie humaine. Pour beaucoup, tout est y encore : avions, chars, canons, munitions, voitures, vaisselles, ossements, etc. Sur ces carcasses se sont développés des microcosmes de vie qui ont transformés ces épaves monochromes en habitats multicolores. Certains sites sont devenus des sanctuaires que seuls les plongeurs peuvent visiter. Si ces épaves sont d'abord des cimetières, aujourd'hui elles sont devenues des lieux de vie pour la faune et la flore. Néanmoins les épaves sont en grand danger, notamment pour les épaves de guerre qui en représentent un grand nombre, elles risquent de s'effondrer à cause de la corrosion, tuant la vie qui les recouvre et libérant le pétrole qui stagne dans les cuves depuis 75 ans. Certaines d'ailleurs ont déjà commencées à fuir, comme à Chuuk en Micronésie. Des catastrophes écologiques prévues sont à venir si nous ne faisons rien pour protéger nos épaves.



Épave Le Donator (Hyères - Var)

Naissance d'une épave

Précisons d'abord que les principales causes des naufrages sont les actes de guerre, les erreurs humaines ou les conditions météorologiques. L'épave naît dès le moment où la structure disparaît de la surface de la mer pour s'enfoncer jusqu'à trouver le fond sablo-vaseux qui va la stopper et l'immobiliser. Dans le vacarme de la mort surgit souvent une autre vie. Désormais immobile, silencieuse pour l'éternité, elle représente une opportunité pour un environnement qui était peut-être jusqu'à présent uniforme et morne, un substrat dur et inattendu, un mastodonte métallique avec des abris. Dès lors petit à petit, l'armature de l'épave va créer des échanges avec le milieu marin. C'est d'abord le site du naufrage qui va définir son environnement, la nature du fond, la profondeur, la proximité d'un récif aura également une importance sur la colonisation de l'épave qui va commencer très rapidement. Des particules organiques et des communautés de micro-organismes vont d'abord s'installer et recouvrir la tôle en formant un biofilm qui va attirer d'autres organismes, des algues et des animaux qui vont se fixer et recouvrir l'épave.



Épave Le Grec (Hyères - Var)

Les poissons qui vivent à proximité vont être attirés par cette nouvelle vie ainsi que leurs prédateurs pélagiques. Grâce à l'épave, une nouvelle oasis de vie s'est créée et s'est organisée. La structure en dur a permis aux organismes de se fixer, ce qu'ils ne pouvaient pas faire avant sur le fond sableux ou vaseux.

Que représente une épave

C'est d'abord un patrimoine. Son histoire, sa tragédie doivent rester et demeurer dans les mémoires collectives. C'est aussi un royaume pour la faune et la flore qui grâce à elle, vont développer un écosystème et une biodiversité dans un environnement spécifique. C'est enfin une opportunité pour la population locale qui va développer une économie en créant des emplois pour accueillir les plongeurs. Patrimoine, environnement et économie sont les trois aspects indissociables de la vie d'une épave. Sans son histoire, l'épave n'existe pas, sans biodiversité, il n'y a pas d'économie et son patrimoine tombe dans l'oubli. Vous l'aurez compris, si l'une de ces caractéristiques se dégrade, ce sont les trois pans qui vont se dégrader. Alors une épave a besoin de vie et de protection.



Épave le B17 "Corse"

Selon les propriétés de sa construction, une épave ne va pas se détériorer de la même manière si elle est en fer ou en bois. De même, si elle gît dans une eau froide, chaude ou tempérée, à l'abri du courant ou pas, à des profondeurs plus ou moins importantes, les matériaux ne se consumeront pas de la même manière et à la même vitesse.

Le temps passant, les tôles des épaves s'amincissent lentement, petit à petit elles se tassent puis un jour les structures cèdent et l'épave s'effondre sur elle-même, tuant la vie qui s'y était installée et libérant le pétrole stagnant dans les cuves. Rappelons-le, si l'un des aspects se détériore, ce sont les trois aspects qui en pâtissent. Alors comment faire pour protéger les épaves et arrêter la corrosion ?

Sensibiliser

Les épaves font partie de notre patrimoine culturel, elles sont reconnues et protégées par la convention de l'UNESCO de 2001. Toutefois leur caractère patrimonial, économique et environnemental est méconnu du grand public. Les épaves sont des trésors pour la biodiversité, alors pour permettre à ces mastodontes de rester vivants le plus longtemps possible en gardant la faune et la flore qui s'y sont installées puis développées, ÉLEAU va réaliser un film de sensibilisation à la protection des épaves.

Pour sensibiliser le plus grand nombre, l'intérêt de l'information doit s'accompagner d'une histoire, d'une intrigue dans laquelle le spectateur s'identifie émotionnellement et même peut-être physiquement. Mettre en scène et raconter est donc tout à fait primordial pour le succès d'un film.

Ce film sera diffusé et mis à disposition sur tous les supports, dans les festivals, dans les associations, dans les écoles, sur les médias traditionnels ou numériques... afin qu'un grand nombre de personnes puissent être sensibilisées.



© Paul Henri Adoardi

Poisson lézard fluorescent

Aller sous l'eau n'est pas donné à tout le monde mais quand il s'agit en plus d'aller filmer pour faire découvrir ce qui vit sur et dans une épave à plusieurs dizaines de mètres en dessous de la surface, dans une mer froide à 6 ou 8 degrés ou même en mer chaude, cela devient une mission hors du commun.

Pitch du film

Le film suivra la quête d'un apnéiste pour sauver l'épave auprès de laquelle il a vécu depuis son enfance et qui se dégrade. Il ira à la rencontre d'un scientifique Laurent et voyagera vers d'autres mers et d'autres épaves. En le suivant, nous découvrirons des épaves très différentes selon qu'elles soient dans des mers froides ou chaudes.

Le spectateur sera tout à la fois plongé dans la froideur de la vie marine du cercle polaire et dans la tiédeur et la chaleur de la mer Méditerranée et de l'océan Pacifique. Entre la luxuriance d'une mer tropicale et l'austérité d'une mer polaire, les épaves sont toujours une oasis et un refuge pour la vie marine.

Synopsis

Le plongeur apnéiste perdu dans ses pensées et l'idée qui l'effraie que son épave puisse un jour prochain s'effondrer décide d'aller voir un spécialiste des épaves pour lui demander son aide. Il rencontre le scientifique Laurent URIOS qui lui explique comment fonctionne un récif artificiel telle qu'une épave et il lui parle d'une expérience, unique en Europe, qu'il est entrain de mener avec d'autres scientifiques pour arrêter la corrosion des épaves. Leur objectif est de prolonger durablement leur vie pour éviter qu'elles ne s'effondrent et permettre à la biodiversité de continuer à vivre et à se développer. Le chercheur lui explique l'absolue nécessité de leur travail pour conserver également les aspects patrimoniaux et économique. L'espoir revenu par leur passion commune pour les épaves, l'apnéiste décide, sur les conseils de Laurent, d'aller à la rencontre d'autres épaves dans d'autres mers pour voir si la biodiversité est la même, si les épaves vieillissent de la même façon et si elles aussi sont en danger.

Le scientifique lui propose de participer à ses recherches en lui rapportant à la fin de ses voyages des prélèvements de sédiments et de tôles afin qu'il puisse les étudier et faire une comparaison.

En suivant l'apnéiste dans ses explorations au coeur des épaves, nous découvrirons ces mastodontes figés pour l'éternité, nous entrerons dans leur ventre pour un instant, juste le temps que l'épave nous révèle le décor et les secrets qu'elle a enfermée à jamais lors du naufrage. Juste le temps d'imprimer sur la carte mémoire de la caméra le souvenir de son histoire.

Notre héros, lors de ses différents séjours, ira à la rencontre de personnalités et de décideurs locaux pour parler avec eux de l'importance de la conservation des épaves.



Épave Le Rubis (Cavalaire - Var)

Sauver les épaves en arrêtant la corrosion

C'est tout l'enjeu d'une équipe de chercheurs qui se sont réunis afin de travailler ensemble sur le projet SOS (Save Our Shipwreck, "Sauvons nos épaves"). Cette étude a pour objectif de comprendre la corrosion qui est une des causes majeures de la dégradation des épaves métalliques. Quelle soit physico-chimique ou influencée par des microorganismes colonisant l'épave, elle ronge les structures. Pour comprendre le mécanisme et tenter de définir des protocoles de lutte contre cette corrosion, il est nécessaire de connaître le processus. Pour cela, une analyse d'échantillons de tôle permet non seulement de caractériser l'état de corrosion, mais aussi les populations d'organismes capables de jouer un rôle dans la dégradation des épaves.

La possibilité de travailler sur des échantillons provenant d'épaves diverses qui ont une histoire commune, mais situées dans des contextes environnementaux différents, permet d'approcher la question de la variation de paramètres cruciaux dans le processus de dégradation.

En effet, la localisation géographique, la température de l'eau ou encore la salinité sont des paramètres qui influencent la vitesse de corrosion.

Pour mettre au point des solutions de protection des épaves métalliques, il est nécessaire de savoir comment la corrosion varie selon ces paramètres et donc comment les prendre en compte. Par ailleurs, aucune étude n'est disponible quant à l'action de la biodiversité sur la corrosion des épaves métalliques à travers le monde.

Selon l'endroit où se trouvent les épaves, les questions restent ouvertes : la biodiversité est-elle très différente ou non ?

Peut-on définir son rôle de biodétérioration ? Y a-t-il des constantes ? Ce sont quelques unes des questions auxquelles les scientifiques répondront grâce à ces analyses. Pour cette étude, deux épaves ont été choisies en France dans deux mers différentes, la première en Manche et la deuxième en Méditerranée.



Épave Le Grec (Hyères - Var)

Le précurseur de ce projet, Laurent URIOS, docteur en biologie, ingénieur de recherche à l'université de Pau et des Pays de l'Adour, président de l'association pour la sauvegarde du patrimoine des épaves des Pyrénées-Orientales (ASPEPO), nous explique que l'équipe veut étudier la possibilité d'installer sur les deux épaves une protection qui arrêterait la corrosion. Il y a deux possibilités techniques que les chercheurs doivent étudier avant de décider laquelle appliquer. La première est la pose d'anodes sacrificielles comme sur un bateau et la deuxième est l'installation d'un courant très basse tension que l'on nomme courant imposé.

Le projet SOS est une première en Europe d'où son importance. Si l'équipe atteint ses objectifs, le protocole que les chercheurs auront mis en place pourra s'étendre aux autres épaves dans le monde entier.

Le film montrera également l'une des épaves que l'équipe scientifique étudie avec les explication de Laurent URIOS.

Nous avons les moyens techniques et scientifiques de protéger les épaves et de les faire durer bien plus longtemps et préserver ainsi leur environnement, leur patrimoine et l'économie locale qui en découle. Alors faisons-le !

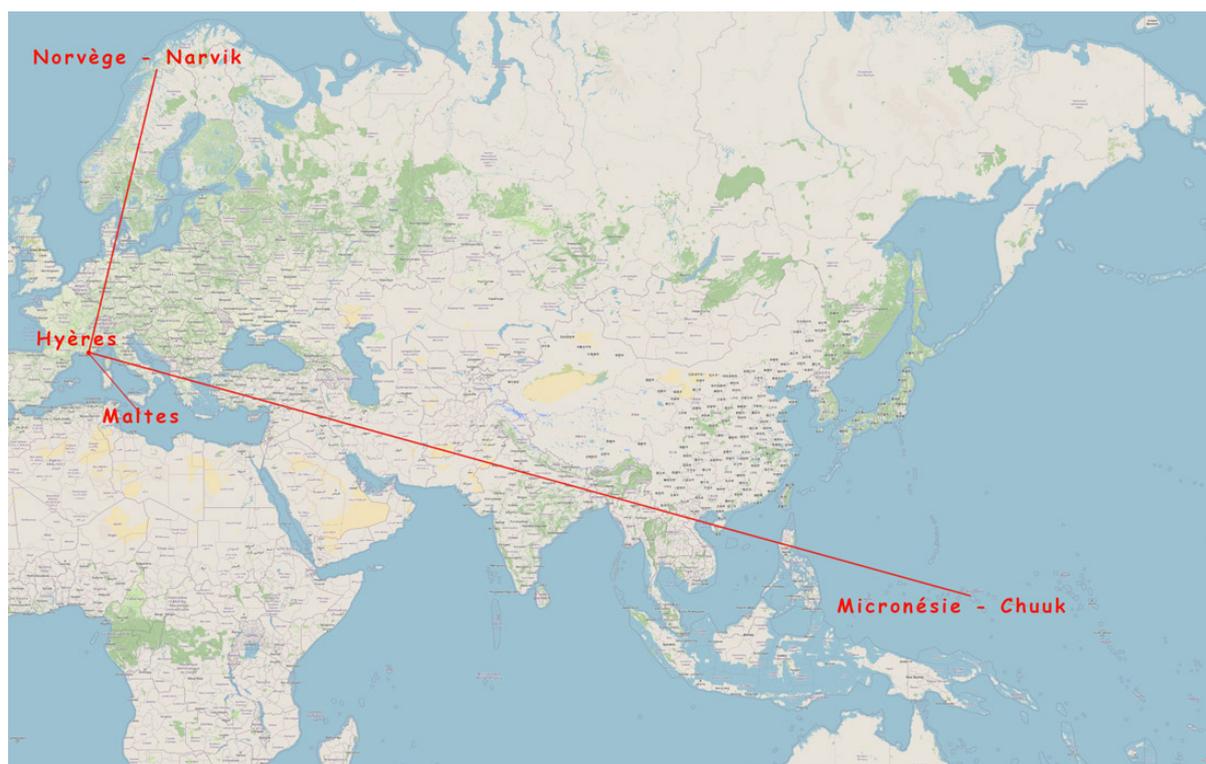
Le déroulé du film

L'équipe commencera le tournage en France en mai 2021 par les épaves coulées en 1945 du Grec et du Donator à Hyères (Var).

Elle partira ensuite en Norvège à Narvik en juin 2021 ou gisent de nombreux bateaux de guerre coulés à la même époque.

Malte sera la troisième destination en septembre 2021 où des épaves de guerre servent de récifs artificiels. L'équipe se rendra juste après sur l'une des épaves que Laurent URIOS étudie avec son équipe en Méditerranée à Marseille.

Le tournage se finira au premier trimestre 2022 en Micronésie dans le lagon de Chuuk qui renferme une cinquantaine d'épaves de la marine japonaise coulées par les Américains en 1944. Cet épisode est essentiel par ce qu'il apporte au film, tant par la quantité des épaves coulées le même jour que la magnificence des images de la luxuriante vie marine qui prospère sur ces épaves.



Les initiateurs du projet

L'association ÉLEAU bénéficie de grands atouts. Son Président Philippe Grau est cinéaste diplômé d'une des plus grandes écoles de cinéma L'INSAS (Bruxelles) et dont les compétences et le talent en long métrage, en téléfilm et en télévision ne sont plus à démontrer. Sa trésorière Patricia Ettouati est également opératrice caméra, spécialisée en film sous-marin, photojournaliste et rédactrice. Le secrétaire de l'association Patrick Bernard est un plongeur professionnel avec un brevet d'état, il assure toute la sécurité en plongée. Tous les trois sont des professionnels de la mer et scaphandriers.

Il manquait à cette tripléte un acteur pour le film, un passionné d'épaves mais aussi un grand professionnel de la mer. Michel Nox est un ancien sportif de haut niveau, apnéiste, il fait corps dans l'eau avec le milieu marin et caresse les épaves pour mieux les protéger. Il mobilise des plongeurs pour débarrasser les épaves des filets de pêche. Connue et reconnu, il est suivi sur les réseaux sociaux par 45.000 personnes.



Campagne de financement participatif

Vous aimez les épaves et vous avez envie de les découvrir. Vous voulez conserver ce patrimoine inestimable, sa biodiversité et l'économie locale qui en découle, alors ce film est pour vous.

Vous partirez à l'aventure et voyagerez dans les épaves de trois mers différentes, dans le cercle polaire, en mer Méditerranée et dans le lagon tropical de Chuuk en Micronésie.

AVEC L'OPÉRATION 10 €

Jusqu'au 24 décembre

**VOUS POUVEZ CONTRIBUER À CONSERVER
NOTRE BIEN COMMUN**

**AIDEZ-NOUS À SAUVER LES ÉPAVES,
DONNEZ 10 € EN CLIQUANT SUR CE LIEN
OU RECOPIEZ-LE**

<https://www.helloasso.com/associations/eleau-org/collectes/sos-epaves-en-danger>



L'équipe dirigeante